JEUDI 2 NOVEMBRE 2023 WWW.TEMOIGNAGES.RE

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS N° 21388 - 79EME ANNÉE

Grande cérémonie ce 31 octobre au Jardin du Patrimoine et de la Mémoire

Sainte-Suzanne : hommage aux ancêtres morts sans sépulture

Sainte-Suzanne, terre d'histoire et de mémoire, n'oublie pas. Comme chaque année depuis 2021, la ville a organisé ce matin du 31 octobre, sur la place du Jardin du Patrimoine et de la Mémoire, une cérémonie d'hommage aux ancêtres morts sans sépulture.

De nombreux enfants de l'école primaire du Centre-ville avaient fait le déplacement pour assister à ce grand moment de mémoire. Maurice Gironcel, maire de Sainte-Suzanne, a tenu à rappeler le sens de cette manifestation : « La nation réunionnaise n'est pas une nation sans Histoire, nous sommes issus de la rencontre de brillantes civilisations, dont les représentants furent réduits à l'esclavage. Mais dès le début de ce peuplement, des Réunionnais se sont battus pour porter haut et fort le flambeau de la liberté et de la dignité. Sur 377 ans d'existence, 300 ans ont été marqués par l'esclavage, l'engagisme et le colonialisme. Cette journée du 31 octobre nous donne l'occasion de poser un regard historique sur notre passé et de mieux comprendre tous les problématiques d'aujourd'hui. Se souvenir, c'est donner un sens fort à notre situation sociale et à nos actions… ».

Où est enterré Edmond Albius ?

Maurice Gironcel s'est ensuite entretenu avec les nombreux enfants présents en citant comme esclave mort sans sépulture, Edmond Albius qui a découvert le procédé de fécondation artificielle de la vanille Bourbon. Une découverte qui n'a guère profité à ce jeune esclave qui est mort dans la solitude, dans la misère, libéré en 1848 comme les autres esclaves. Aujourd'hui encore, on ne sait pas encore où Edmond Albius a été enterré.

« L'éducation patrimoniale est fondamentale pour vous les enfants. Je suis heureux de votre présence ce matin sur cette place historique. Il est important de connaître son histoire, son passé. A La Réunion nous avons la chance de vivre ensemble avec les différentes composantes de notre société. C'est ça qui fait notre fierté, un bel exemple pour le monde. Et nous devons continuer à travailler ensemble, dans le respect de nos différences ».

Durant toute cette matinée, le service animation de la ville a proposé aux enfants plusieurs ateliers pédagogiques au rythme du maloya avec le groupe Fyè sonz.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Alertes à la bombe : les dégâts de l'assimilation à La Réunion

En France, depuis l'attentat d'Arras, les alertes à la bombe se sont multipliées. Ce lundi 30 octobre, ce comportement a été importé dans notre pays avec pour conséquence 7 alertes à la bombe dans des lycées et des collèges. C'est aussi le risque de l'importation de déviances qui amènent la Préfecture à être en alerte à l'occasion de possibilités de violences urbaines liées à la célébration de Halloween à La Réunion. Ce sont des illustrations des dégâts de l'assimilation à La Réunion. A quand le réveil ?

La Réunion est une île de l'océan Indien au large de Madagascar, appartenant donc au continent africain. Pourtant, médiatiquement et culturellement, elle est partie de la France, un lointain pays situé en Occident. Rares sont les Réunionnais à s'intéresser à ce qu'il se passe chez ses voisins. La démocratisation de l'Internet a accentué ce phénomène d'acculturation, avec comme illustration l'importation du phénomène des « gilets jaunes » en 2018. Ce lien exclusif à l'ancienne métropole entraîne donc des comportements directement importés de ce pays, qui peuvent avoir de graves conséquences.

Faire comme en France à la rentrée : alertes à la bombe dans des écoles

En France, depuis l'attentat qui a tué un enseignant dans un lycée à Arras, les alertes à la bombe se sont multipliées là-bas. Ce phénomène a touché des musées comme le château de Versailles, et des établissements scolaires notamment. Pendant ce temps, c'étaient les vacances scolaires à La Réunion.
Ce lundi, c'était la rentrée, et cela n'a pas manqué : trois lycées et quatre collèges évacués à cause d'alerte à la bombe. Manifestement, les auteurs de ces faits répréhensibles avaient puisé leur inspiration en France. Le phénomène des alertes à la bombe a donc été importé de ce pays, avec les graves conséquences que cela a entraîné : une journée de classe perdue, et d'importants moyens mobilisés inutilement au frais du contribuable.

Risque d'importation de violences urbaines liées à Halloween

Depuis quelques années, une fête en provenance des États-Unis a été importée à La Réunion après un transit par la France : Halloween. Que des enfants déguisés viennent sonner aux portes pour demander des bonbons ne pose pas un problème, bien au contraire. Notre île est en effet un pays ouvert aux influences culturelles venues d'ailleurs puisque le peuple réunionnais est un peuple d'immigrés. Mais là où le bat blesse, c'est à cause d'une pratique française liée à Halloween : les violences urbaines. La nuit du 31 octobre au 1er novembre est le moment choisi par des hooligans pour incendier des véhicules sur la voie publique. Le phénomène a pris une telle ampleur en France que le nombre de voitures brûlées n'est plus rendu public, par crainte que cela entraîne une course à la surenchère d'année en année.
C'est à cause du risque d'importation de cette déviance que la préfecture a pris des mesures drastiques, notamment l'interdiction de vendre du carburant qui n'est pas versé directement dans le réservoir d'un véhicule, et de vendre de l'alcool pendant 24 heures à compter du 31 octobre à 6 heures.

Cessons d'importer des débats sans rapport avec notre réalité

Ces comportements n'existent pas à Madagascar ou à Maurice, nos plus proches voisins. Tout simplement parce que ses pays ne considèrent pas la France comme la seule référence sur le plan culturel. Mais pour certains, la France est l'exemple qu'il faut imiter, et cela va jusqu'à la caricature comme le rappelle les alertes à la bombe dans des collèges et lycées.
Voilà où peut mener une politique d'assimilation du peuple réunionnais à la France. Les dégâts sont considérables dans la tête de Réunionnais. Il est grand temps donc de se réveiller et de cesser d'importer à La Réunion des débats de France sans aucun rapport avec notre réalité, avant que cette aliénation mène à des catastrophes qui peuvent nuire à la fragile cohésion de la société réunionnaise. Chacun a encore en mémoire les polémiques autour de la pratique vestimentaire à l'école. Chacun a pu aussi constater l'importation à La Réunion d'un important vote d'extrême droite, alors que ce parti raciste est l'adversaire le plus résolu de ce qui permet d'éviter la guerre civile dans notre île : le « vivre ensemble ».
A la différence de la France, les Réunionnais ont été capables d'intégrer de manière harmonieuse les pratiques religieuses et culturelles. La Réunion devrait donc être une source d'inspiration pour la France qui n'en a pas encore la capacité. A nous d'être fier de ce que nous sommes, comme le sont nos voisins.

M.M.

Oté

In pèp i pran lo tan pou li vnir in pèp, è sa konssyanss i ranfors dan la lite

Mézami souvan dé foi mi domande amwin kossa k'i fé k'in popilassion in zour i vien in pèp alé oir li la rèst in popilassion pandan lontan. In popilassion sé in kantité d'moune bazé dann in landroi zéografik mé san lo bann zépiss k'i fé ké li sé in pè. Si ni parl in pèp nou lé sir li lé dsi in téritoir dopi assé d'tan pou an avoir son listoir prop. Assé lontan pou an avoir inn vi ékononomik, in lang, in kiltir é an mèm tan in priz-konssyans par raporte toussala.

Si ni anparl bann morisien, ni koné zot i égziss dsi in téritoir — l'il Maurice — ké zot i viv tèrla dopi plizyèr syèk assé d'tan pou an avoir i vi ékonmik, in kiltir, in lang avèk anpliss ké sa zot konssyanss nassyonal. Zot lé morissien pars zot i panss, épizot i afirm, zot lé morissien, donk zot néna sak i apèl konssyanss zot lé morissien — ni pé apèl sa zot konssyanss nassyonal… Péi-la lé indépandan dopi 1968 mé lé sir son bann moune zordi li lé pli morissien ké li lété avan 1968.

Astèr néna in kékshoz nou la pankor anparlé é so kékshoz-la sé la solidarité dan la lite pars la solidarité dan la lite lé konm in siman i raprosh lé z'in par rapor lé zot, é i ranfors zot santiman d'ète solidèr lé z'inn par raporte lé zot — finalman i ranfors zot konssyanss nassyonal.

Astèr alon anparl in minorité é dizon minorité-la li lé dann l'obligassion lité pou li défann son groupe kissoi dsi lo plan istorik, sossyal, ékonomik épi kiltirèl… Dann toute péi néna in minorité é minorité-la lé dann l'obligassion défann ali : sa i pé z'ète in minorité pou la lang, in minorité pou la rolijyon, in minorité pars krazé par in mazorité. Li pé mèm an avoir son rovandikassion prop ké lé pa sète la mazorité demoune.

Souvan ni parl Chagos é kan ni anparl azot ni di zot i vé rotourn shé zot — rann nou Diégo ! — zot i vé k'i répar linzistiss zot la sibi dopi sinkante zané : zot la lèss zot bien, zot vi, zot idéal dann Chagos é zot i rononss pa rotrouv in zour san tardé zot paradi pèrdu. Sa sé zot rovandikassion, zot réklamassion é la pa sète la mazorité bann morissien… Si tèlman ni panss zot lite i pé ké ranfors lo santiman zot i apartien in pèp é pèp-la sé in pèp chagossien.

Mwin lé sirésèrtin la plipar rante banna zot i rovandik pa zot konm zanglé, séséloi, morissien mé konm chagossien é sirman zot lite la ranforss zot santiman-la. Parfoi mi rolir la lète Rita bancoult — la momon olivier Bancoult — é mi rolir son bann formil konm « an tan ké shagossienne »… « Mon fils lé pa toussèl dann la bataye é tout noute pèp lé dèryèr li ». A tou lé kou Rita i parl lidantité chagossienne, épi lo pèp chagossien.. Mi panss sa lé inportan l'èr néna dë délégassion GB épi Moris l'apré négossyé é mi éspèr sa sé kékshoz zot va tienbo konte, sansa zort lé riskab fé zérèr.

Abon antandèr, salu.

Justin